



IndependentWHO
c/o Éric Peytremann
54 rue Ernest Bloch
CH-1207 Genève

Dr Margaret Chan
Directrice générale
Organisation Mondiale de la Santé
Avenue Appia
1211 Genève 27

12 mai 2011

Objet : Lettre d'IndependentWHO, après la rencontre du 4 mai 2011 avec Dr. Margaret CHAN, Directrice-Générale de l'OMS

Chère Dr Chan

Nous vous remercions de nous avoir invités et reçus avec beaucoup de courtoisie et en particulier de nous avoir considérés pour ce que nous sommes : des citoyens « défenseurs des populations victimes de la contamination radioactive ».

Vous nous avez expliqué quelle était la position institutionnelle de l'Organisation Mondiale de la Santé que vous dirigez, avec son champ d'action et ses limites, définis à la fois par l'Accord avec l'AIEA et d'autres agences internationales mais aussi par deux Conventions de 1986 et par le Règlement Sanitaire International établi en 2005.

Dans ce cadre, nous ne doutons pas de votre bonne foi lorsque vous affirmez que notre combat - le vôtre et le nôtre - serait commun dans la mesure où vous vous faites un devoir de protéger les populations victimes de la radioactivité et de vous y exercer « en toute indépendance ».

Néanmoins, à la sortie de cet entretien, nous avons décidé de continuer notre vigie devant l'OMS. Pourquoi ?

- En premier lieu, nous n'avons pas entendu de votre part des réponses concrètes permettant d'améliorer, à court ou moyen terme, le sort des populations fortement touchées par la contamination radioactive, celle de Tchernobyl en particulier.

- Dans votre communiqué à la presse, en date du 4 mai dernier, vous assurez que « l'OMS est d'accord sur le principe que la recherche concernant les effets des radiations sur la santé doit se poursuivre et qu'elle ne devrait pas être influencée par l'industrie ». Mais, c'est justement ce que nous dénonçons, quand nous demandons la révision de votre Accord avec l'AIEA du 28 mai 1959 (WHA 12-40) : l'AIEA, dans son mandat, fait la promotion de l'atome civil et en cela elle **est liée à l'industrie du nucléaire**, ce qui l'empêche de reconnaître objectivement à la fois les risques non maîtrisés de l'atome et les dangers pour la santé des radionucléides incorporés à faibles doses.

- Au cours de notre entretien du 4 mai, vous avez reconnu que « *Tchernobyl a causé plus d'une cinquantaine de morts* ». Vous allez ainsi à l'encontre du bilan - cosigné par l'OMS et l'AIEA (5/09/2005) - qui en déclare « moins d'une cinquantaine et 4.000 décès potentiels à terme ». Par ailleurs, le communiqué commun de l'OMS et de l'AIEA sur Tchernobyl, en date du 24 avril 2009, affirme que les territoires affectés par l'accident ne sont plus dangereux pour les populations, qu'il faut seulement « rassurer » ces dernières par « des conseils pratiques » et les convaincre « d'un retour à la vie normale ». Les scientifiques et médecins qui, sur le terrain, sont confrontés aux problèmes réels de santé des enfants ou à ceux des liquidateurs ont une tout autre vision de la réalité. Les informations qu'ils nous livrent restent alarmantes.

Pourquoi ne peut-on attendre de la Directrice-Générale de l'OMS qu'elle se démarque de l'AIEA par un démenti net de l'estimation des décès causés par Tchernobyl ainsi que de ses analyses qui nient la réalité ?

C'est que - nous l'avons compris, au cours de cet entretien - vous n'avez pas les moyens de votre indépendance. Loin d'être à même de constituer -comme nous vous le demandions- une équipe spécialisée en rayonnements ionisants et Santé, inexistante actuellement, vous nous avez parlé du « déficit budgétaire de l'OMS » qui s'apprête à licencier du personnel...

Aussi, à la veille de l'Assemblée Mondiale de la Santé du 16 mai 2011, nous réitérons notre demande de **révision de l'accord OMS-AIEA** de 1959 qui vous rend dépendante des « experts » de l'AIEA et de l'industrie nucléaire. Nous vous demandons d'agir auprès de la Communauté Internationale pour qu'elle vous accorde les moyens juridiques et financiers de votre indépendance afin de prendre réellement en charge les problèmes de la santé, liés à la contamination radioactive, conformément à votre Constitution.

Par ailleurs, nous vous avons remis, avec la dédicace de leurs auteurs, le livre de A.Yablokov, V.et A.Nesterenko sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl dont la traduction anglaise et la publication sont assurées par l'Académie des Sciences de New York¹. Ce livre constitue une somme des recherches indépendantes qui propose un bilan de Tchernobyl - 985.000 décès - sans commune mesure avec celui que vous avez cosigné en 2005.

Lors de notre première réunion avec 5 responsables de l'OMS, le 2 juillet 2009, il avait été question d'organiser un FORUM où pourraient être confrontées les données et analyses contradictoires sur les conséquences sanitaires de l'accident de Tchernobyl. Vous-même, lors de notre entretien du 4 mai, vous nous avez affirmé prendre en compte « toutes les sources, officielles et officieuses » pour votre information. Enfin, vous nous avez parlé du besoin de transparence dans la société et ce « même à l'OMS ! »

La convocation d'un tel Forum satisferait ce besoin qui devient de plus en plus urgent après FUKUSHIMA et témoignerait publiquement de la volonté d'indépendance de l'OMS. Elle permettrait de rendre publique la situation réelle dans les territoires contaminés et de déterminer quelles réponses, en termes de recherche et de soin, devraient y être apportées.

Veillez recevoir, Madame la Directrice générale, nos salutations les plus sincères.

Eric Peytremann
Pour IndependentWHO

¹ *Chernobyl : Consequences of the Catastrophe for People and the Environment*, Annals of New York, Academy of Sciences, VOL 1181, 2009.